

les Iroquois disant quil estoit fort raisonnable de secourir sès freres Chrestiens quoique dautre religion et particulièrement contre un payen persecuteur des Chrestiens. Il me presenta la responce du Sieur gouverneur de boston et des magistrats et celles de monsieur le gouverneur.

Le dernier du dict mois je retournay a Rosquebray pour prendre conge du dict Sieur Dudley Gouverneur quon infera dans la lettre dassurance pour le passage des françois qui voudroient aller par boston contre les Iroquois et me ferant la main il me dit Assurez Monsieur votre gouverneur que nous voulons estre ses bons amis et serviteurs quelque guerre quil y aye entre les couronnes. Je suis fort aise que le gouverneur de